

Critique

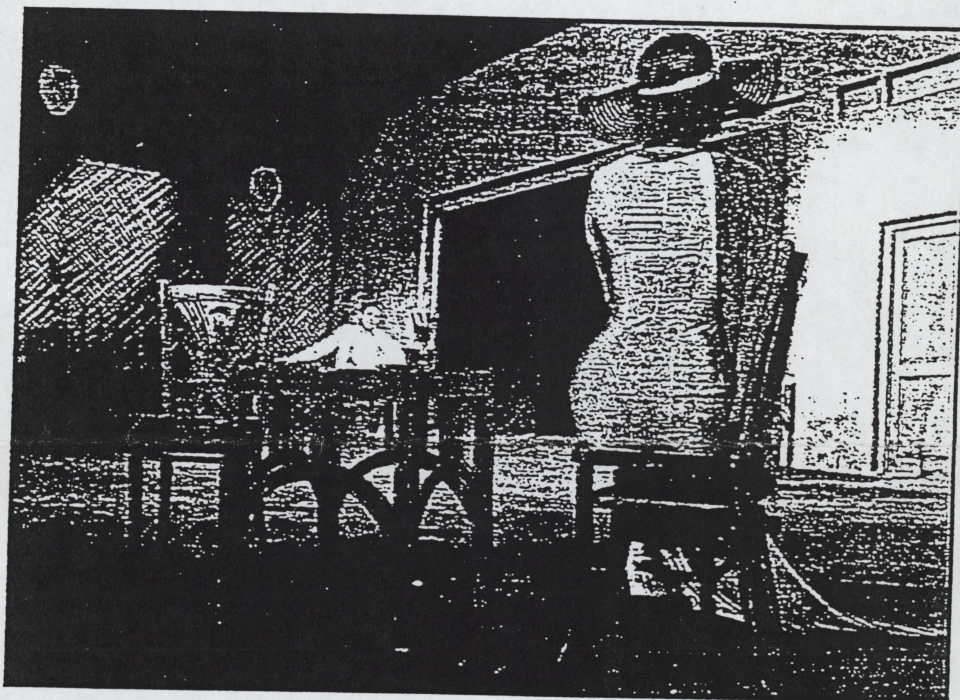
FROIDEURS POLONAISES

THÉÂTRE

Dinguerie tropicale, de S.I. Witkiewicz
à la Bourse du Travail, par
les Célestins hors les murs

Nelly GABRIEL

EST-CE UNE QUESTION de langue ou de regard, de contexte ou de contenu, ou tout simplement de mise en forme, le fait est que la rencontre ne s'est pas faite, l'autre soir, avec le spectacle de Grzegorz Jarzyna. Donnée en polonais surtitré, cette *Dinguerie tropicale* a déçu notre attente que l'aura entourant le jeune metteur en scène avait suscitée. Incriminée, essentiellement l'absence de rythme d'une pièce qu'on imagine devoir bousculer au sens propre scène, décor, comédiens, et qui, dans la mise en scène voulue par Jarzyna ne le fait pas. Tout au contraire. L'écriture scénique multiplie l'artifice de temps arrêtés, les vides à l'intérieur même des séquences qui constituent le récit, brisant ainsi toute montée d'une tension dramatique, contrant toute velléité de dynamique. Et pourtant de la tension dramatique et des rapports dynamiques, il ne devrait y avoir que cela dans cette pièce tout en ruptures et en contrastes. On perçoit bien sûr l'ironie et l'absurde qui dominent la sombre pièce de Witkiewicz, lequel dynamite le drame bourgeois,



Dans *Dinguerie tropicale*, on perçoit bien sûr l'ironie et l'absurde qui dominent la sombre pièce de Witkiewicz, lequel dynamite le drame bourgeois, et s'attache plus particulièrement ici à mettre en lumière le cynisme et la vacuité d'affairistes européens. (Photo DR)

et s'attache plus particulièrement ici à mettre en lumière le cynisme et la vacuité d'affairistes européens, ces bons civilisés qui, sous les cieux exotiques, deviennent des sauvages livrés à leurs instincts premiers. Violence et rapports de force s'expriment de manière constamment parodique. Volontairement, les personnages sont transformés en pantins grotesques ou lamentables - seuls les serviteurs indigènes semblent avoir une dignité. Dans ce jeu de formes qu'est la pièce et qu'épouse à sa façon la mise en scène, les comédiens adoptent un jeu

antiréaliste, soit expressionniste, soit très stylisé. Ce sont des stéréotypes qui se livrent à des pastiches, des simulacres. Froid, statique, distant, l'ensemble demeure finalement assez abstrait. Trop abstrait. Soyons francs, ce qu'on nous raconte, on s'en fiche. Et d'ailleurs, que nous raconte-t-on ? On est bien un peu intrigué par le traitement du fond de scène où, en, parallèle à l'histoire présente se déroule une autre histoire avec d'autres personnages appartenant eux, à l'évidence, au passé. Passé réel ou mythique ? On s'interroge sur leur signification et les va-

leurs qu'ils représentent... Mais en tous cas, on attend plus de ce constat de décomposition d'une société, de cette description du chaos intérieur d'êtres fantoches, ou de l'erratisme de comportements exacerbés. On attend plus que de belles images étranges. Car il y en a quelques-unes. On attend d'être concernés, intellectuellement ou sensiblement; Ce ne fut pas le cas.

Tél. : 04 72 77 40 00; jusqu'au 26 septembre.